



**HAL**  
open science

## Un poinçon pour obole massaliète trouvé à Aix-en-Provence

Michel Feugère

► **To cite this version:**

Michel Feugère. Un poinçon pour obole massaliète trouvé à Aix-en-Provence. Cahiers Numismatiques, 2010, 47 (183), pp.13-16. halshs-00472826

**HAL Id: halshs-00472826**

**<https://shs.hal.science/halshs-00472826>**

Submitted on 13 Apr 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Un poinçon pour obole massaliète trouvé à Aix-en-Provence par Michel Feugère\*

Les découvertes de poinçons monétaires antiques, si rares jusqu'à une date récente, semblent se multiplier : après le poinçon pour drachme à légende NEMAY trouvé en Gévaudan (Richard 2009), c'est maintenant un outil de même type, mais pour une obole de type massaliète, qui nous est signalé comme ayant été recueilli dans le jardin d'une villa moderne d'Aix-en-Provence, au quartier du Jas de Bouffan. Comme toujours dans pareille situation, il est possible que la terre du jardin ait été rapportée, mais si c'est le cas, la provenance n'en est pas moins locale. On ne connaît à ce jour aucune autre découverte archéologique dans ce quartier périphérique d'Aix-en-Provence, situé à environ quatre kilomètres au Sud-Ouest de la ville protohistorique d'Entremont, mais plusieurs habitats de l'Âge du Fer existent à proximité.

L'objet se présente sous la forme d'un cône massif et assez régulier, en alliage cuivreux, long de 24,2 mm et d'un diamètre maximal de 16,5 mm (fig. 1). Il comporte une face circulaire, perpendiculaire à l'axe du cône, est une extrémité opposée arrondie, ne montrant aucune trace de frappe ; les côtés sont réguliers, bien qu'assez sommairement façonnés, avec, dans les derniers millimètres avant la face plane, un léger élargissement du cône qui peut passer pour un écrasement.

La face circulaire de l'objet porte un motif parfaitement conservé, en léger relief et bien centré, laissant sur tout le pourtour une plage lisse de 3 à 3,5 mm de large. La tête tournée vers la gauche est celle d'un homme aux traits classiques, le nez droit, la bouche et le menton bien formés ; l'œil est encadré de deux traits épais figurant les paupières ; les cheveux sont courts, indiqués par des mèches de forme variée, en onde sur les tempes, en crochet au-dessus du front et superposées sur la nuque. L'oreille est large, précédée de quelques traits obliques figurant des favoris courts, ne dépassant pas le lobe inférieur de l'oreille. Un grênetis très serré, formant presque un trait continu, commence à l'arrière du crâne et souligne la chevelure en la touchant ; il s'éloigne ensuite du visage, suivant une ligne parallèle au nez, qui s'interrompt à la hauteur des narines.

Le schéma général est celui, bien connu, de la tête d'Apollon des oboles hellénistiques de Marseille, séries tardives (Depeyrot 1999, type 31 ; Py 2006, type OBM-10), mais le style de la tête ne se rattache pas vraiment aux originaux massaliètes (fig. 2). Il ne permet ni d'associer ce poinçon aux émissions les plus anciennes, bien sûr, ni même aux véritables oboles massaliètes des dernières séries, frappées jusque vers le milieu du Ier s. av. n. ère. Nous considérons donc ce poinçon comme devant être rattaché à une imitation péri-massaliètes tardive, entre la fin du IIe et le milieu du Ier s. av. n. ère. Il faut par ailleurs s'interroger sur sa nature et son utilisation.

---

\* CNRS, UMR5140, Équipe TP2C, Michel.Feugere@wanadoo.fr

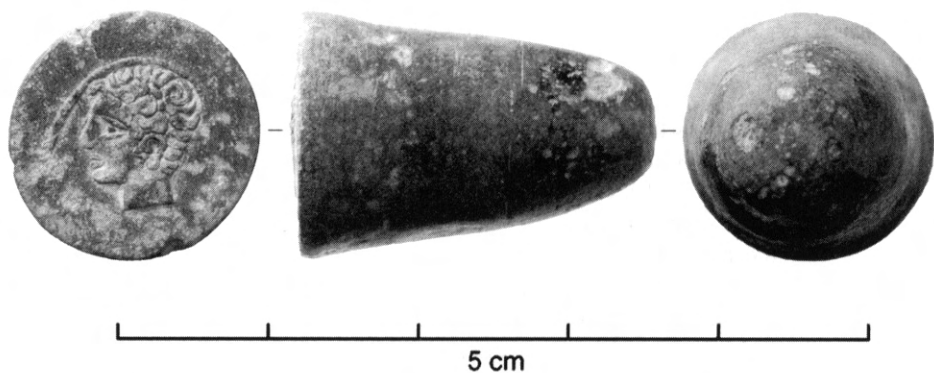


Fig. 1 – Poinçon d'Aix-en-Provence (échelle 2:1)



Fig. 2 – Motif du poinçon d'Aix (1) (moulage), comparé aux droit des oboles OBM-10a (2), OBM-10b (3) (4) et (5), et OBM-10c (6)

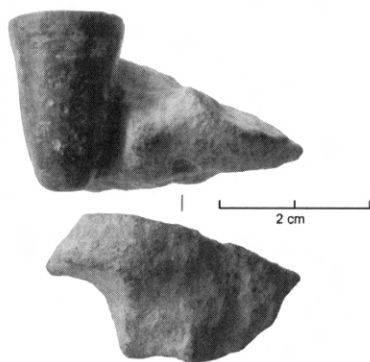


Fig. 3 – Le poinçon d'Aix avec son possible manchon (?) d'alliage cuivreux

Comme l'ont déjà remarqué les éditeurs du poinçon NEMAY, ce type d'objet en positif, c'est-à-dire en relief et correspondant au type monétaire sans inversion, pose problème : on ne saurait l'utiliser pour frapper des monnaies. Peut-on imaginer que ces poinçons, éventuellement insérés dans un manchon de fer (ce qui expliquerait l'absence de trace de percussion sur les cônes), ont servi à frapper directement un coin monétaire en creux, l'objet devant alors être ramolli à chaud pour mieux prendre l'empreinte... ? C'est une hypothèse intéressante, notamment parce qu'elle permet d'imaginer pour la fabrication des monnaies une chaîne opératoire logique : un « poinçon-père » sert à fabriquer plusieurs outils de production, les matrices (coins monétaires), d'où une démultiplication de la durée de vie d'un modèle.

Mais on peut aussi imaginer que ces poinçons servent à impressionner directement la cire à partir de laquelle on va pouvoir couler un coin, selon la technique de la cire perdue. L'objet serait alors une patrice, comme on en connaît plusieurs variantes dans l'artisanat antique. Le poinçon permettrait alors de fabriquer facilement plusieurs coins identiques, sur lesquels on peut du reste effectuer, directement dans la cire, toutes les retouches souhaitées.

Deux détails, en définitive, me semblent aller dans le sens d'une utilisation directe. Sur la tranche du coin, on note une encoche très nette au niveau de la base du cou, côté nuque : il s'agit clairement d'un repère destiné à indiquer le sens de la tête à un utilisateur qui, quel que soit l'usage du poinçon, ne voit pas le motif retourné. Or ce type de repère, connu par exemple sur les sceaux médiévaux, ne se justifie pas si on impressionne la cire destinée à la fonte d'un coin. Il n'est utile que si on frappe un objet qui doit être orienté : c'est le cas d'un coin monétaire inséré dans une table en fer, par exemple, dont le droit (tête) doit conserver une orientation verticale.

Par ailleurs, le poinçon d'Aix-en-Provence a été recueilli avec une masse fruste d'alliage cuivreux, d'aspect indistinct mais résultant clairement du bris d'un objet plus massif, dans lequel une courbure conique en négatif correspond très précisément à la courbure externe du corps du poinçon (fig. 3). On est peut-être en présence d'un habillage destiné à répartir les ondes de choc causées par une frappe puissante, ce qui nous ramène à l'hypothèse d'une frappe directe de coins monétaires. Sur les coins monétaires en bronze connus à ce jour, ce manchon est normalement en fer, mais comme nous l'avons vu, les poinçons positifs, des objets relativement nouveaux dans la documentation numismatique, ont pu utiliser une technique particulière.

Le fait que ce poinçon ne semble pas relever des émissions officielles de Marseille s'accorde donc à la fois avec le style de la tête et la localisation de la découverte, proche de la capitale salyenne, mais aussi avec les parallèles actuellement disponibles en Gaule, qui paraissent attester la diffusion d'une technique spécifique pour la production des coins monétaires, en contexte indigène, entre le III<sup>e</sup> s. et le milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. ère.

Dans l'état actuel de la documentation, plusieurs questions relatives à l'utilisation de ces poinçons doivent rester ouvertes. Il nous a cependant paru nécessaire de faire connaître sans attendre ce nouveau document numismatique de la Gaule préromaine.

## **Bibliographie**

Depeyrot 1999 : G. DEPEYROT, *Les monnaies hellénistiques de Marseille*, Wetteren, 1999 (Moneta 16).

Py 2006 : M. PY, *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes, 2006 (Lattara 19).

Richard 2009 : J.-C. RICHARD RALITE, J.-L. GENEVRIER, G. GENTRIC, « Un poinçon de coin monétaire de la série en argent à légende NEMAY (BN-2709-2716) provenant du Pays Gévaudan », *CahNum*, 182, déc. 2009, p. 3-7.